

CRUE

Cie Les Apostrophés

sortie 15 & 16 Janvier 2016 à la Maison des Jonglages, scène conventionnée de La Courneuve,
suivie de 12 représentations du 1er au 12 février 2016 au Théâtre Antoine Vitez, scène conventionnée d'Ivry

spectacle solo
de et par Martin Schwietzke

auteur et interprète : Martin Schwietzke
collaboration artistique : Claire Heggen
costumes et conseils éclairés : Sandrine Rozier
scénographie : Martin Schwietzke
création lumière : Bernard Revel
Création sonore et composition : Karl Naegelen
Photos © Eric Blanc



*Le temps est la substance dont je suis fait.
Le temps est un fleuve qui m'emporte, mais je suis le fleuve ;*

Jorge Luis Borges

Inspiration :

C'est une invitation à un cheminement qui m'anime ... un chemin pour prendre de la distance, qui invite à poser le regard sur la beauté du vivant, à célébrer le vivant : le minéral, le végétal, l'animal, l'humain, et parmi la poussière d'étoiles quelques entités mythologiques.

Pour le jongleur que je suis, le déclencheur à été une grande sphère en tant qu'objet de jeu et métaphore évidente de la terre. Ce chemin empruntera à l'expressionnisme allemand et aux conventions du théâtre asiatique.

Propos, langage et Structure :

Le langage corporel, qui fait partie de mon travail d'auteur depuis la création de la compagnie, et notamment dans des pièces comme « A corps, pour deux solistes » ou « 78 tours de main », s'appuiera une fois encore, et sur un travail chorégraphique, et sur un langage proche du mime. Sans me situer comme chorégraphe, je recherche l'évidence instinctive du mouvement par rapport aux différents personnages incarnés, un mouvement qui leur donne vie, qui assoit leur présence et leur "caractère" chacun à sa manière. Ce langage "mimé" rend possible une réelle dramaturgie théâtrale, et donne sens à la pièce.



En tant que jongleur ma préoccupation a été dès le départ, de travailler avec des objets épurés afin qu'ils soient métamorphosables dans l'imaginaire du spectateur (la sphère, la ligne, la courbe, et d'autres). Aujourd'hui ces objets prennent une importance croissante ; certains objets se transforment pendant et du fait de la manipulation, mais ils changent aussi d'aspect à travers l'utilisation de matières comme la craie, l'argile, le riz, la peinture, l'air, ou la mousse.

Il sera donc question d'un récit poétique évocateur plutôt que d'une écriture linéaire facilement reconnaissable. D'un univers onirique ou de multiples entités apparaîtront à cour en nous délivrant la préoccupation présente de leur condition, pour disparaître dans la nuit des temps, à jardin. Avec humour et gravité il sera question de certains enjeux de notre existence : la soif de l'homme moderne de dominer, manipuler, transformer le monde selon ses intérêts, la beauté du vivant et sa diversité qui nous constitue.

Scénographie et univers visuel



Une scénographie en bi frontal proposera d'une expérience sensorielle au public. La proximité de la scène fera « vivre » au spectateur ce jeu avec la matière. Il sentira, l'odeur d'un nuage, tomber du riz sur ses chaussures, l'apesanteur, la taille d'une minuscule planète, le souffle de l'air, la tension d'un corps.

Un plateau vide tout en longueur accueille les spectateurs sur les deux flancs. Cinq rangées de bancs se font face de chaque côté. Au bout de ce long couloir, un « seuil » délimite la scène de part et d'autre. La jauge est d'environ 170 personnes.

L'espace du plateau sera le présent dans lequel l'acteur fera vivre différentes entités. Dans la prolongation de chaque seuil se trouve une loge, complètement visible pour le public. C'est l'espace où l'acteur est en préparation de sa prochaine entrée.

Le spectacle sera une multitude de scènes, de traversées, d'allers et retours, que l'acteur exécutera entre ces deux loges.

Les partenaires

Premières en janvier 2016 à la Maison des Jonglages – La Courneuve

Coproductions et résidences : Maison des Jonglages – scène conventionnée de La Courneuve (coproduction, accueils en résidence et diffusion des premières représentations) ; Théâtre Antoine Vitez, scène conventionnée d'Ivry sur Seine (coproduction et série de 12 dates en février 2016) ; L'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux (coproduction, accueil en résidence et diffusion pour Mimos 2016) ; Le Cirque, pôle national des arts du cirque de Nexon Limousin (en discussion pour coproduction, résidence et accueil en saison 15/16)...

Le projet *Crue* a été l'un des projets lauréats lors des Plateaux du groupe Gestes en décembre 2014.

Production diffusion: Si Par Hasard
Julien Couzy : julien.couzy@siparhasard.com
tel: + 33 (0)6 85 32 76 64
www.siparhasard.com

Et toute l'équipe dans les pages suivantes...

L'équipe

MARTIN SCHWIETZKE, Jongleur – auteur, interprète, scénographe pour *Crue*



Dès ses 16 ans, il apprend et pratique le jonglage. Autodidacte, il travaille à partir de 1982 avec les Compagnies Malabar, Pot aux Roses, Archaos puis la Carérierie et l'ARFI. Il crée la Cie Métafolis avec Boris Loew et Olaf Augele avec lesquels il obtient le «Prix Découverte» au festival Chalon dans la Rue en 1989.

En 1992, il rencontre Jérôme Thomas et intègre sa Cie dont le travail sur la manipulation d'objets et le théâtre de geste enrichit ses créations personnelles.

En 1997, il crée la Cie. Les Apostrophés avec Jérôme Tchouhadjian.

- 1998 «A Corps, pour deux solistes», duo pour un jongleur masqué et un musicien, avec Jérôme Thouhadjian (70 représentations en France, Allemagne, Brésil, Mexique, Japon).
- 2001 «La Cour des choses», un trio clownesque joue d'objets dérisoires et invente un univers à part, avec Vincent Lorimy et Thierry Daudé (150 représentations).
- 2003 «78 Tours de mains», petite forme improvisée de 35 minutes avec le musicien/ gramophoniste Mathieu Ogier, utilisant les techniques de mixage d'aujourd'hui sur un support d'antan (disques 78 tours).
- 2004 «Passage Désemboîté», ... immiscés dans la ville, discrètement impromptus, insoupçonnablement dérangeants, cinq «loulous» très stylés titillent les brouillilles de nos rues..., avec Marcel Dreux, Jive Faury, Jörg Müller et Gilles Rémy (200 représentations à travers les cinq continents).
- 2006 «le dimanche les fleurs poussent plus vite», solo pour un jongleur et un «Batman», mis en scène par Sandrine Barciat.
- 2008 «l'écume de l'air», concert acoustique pour balles et contrebasse, duo avec le contrebassiste Michel Bismut puis le saxophoniste Pierre Diaz (70 représentations Europe, Afrique, Russie, Amérique du Sud).
- 2010 «Cabaret Désemboîté», un Cabaret dans lequel il y a tout... presque tout, avec Marcel Dreux, Jive Faury, Vincent Lorimy, Jörg Müller, mise en scène Servane Deschamps.
- 2011 «l'oiseau», une marionnette dans l'espace public.

A côté de cela, il travaille avec Yann Lheureux dans le domaine de la danse, collabore à la mise en scène avec Jani Nuutinen (circo aereo) pour «un cirque tout juste» . Il met en scène 90 personnes à St Denis pour l'Académie Fratellini en 2013. En 2007 duo avec le slameur «Dgiz» dans le spectacle «le malheur de Job» mis en scène par Jean Lambert Wild (CDN de Caen). Parallèlement, il enseigne le jonglage sous forme de stages et dans des écoles de cirque, fac. En plus des techniques classiques de jonglage, il y enseigne la pratique des cercles, une démarche personnelle qu'il continue à développer, le travail d'improvisation et la liberté de mouvement du jongleur.

CLAIRE HEGGEN, collaboration artistique à la mise en scène



Claire Heggen est co-directrice artistique avec Yves Marc de la compagnie Théâtre du Mouvement, fondée en 1975. Elle a étudié le Mime corporel avec Etienne Decroux et s'est formée à diverses techniques et esthétiques corporelles (sport de haut niveau, danse classique et contemporaine, eutonnie, kinésiologie, conscience corporelle). Sa vision du geste est un concept large, intégrant l'héritage de Decroux et le théâtre gestuel où le corps est engagé. Elle place le geste lieu d'expression du corps de l'acteur à lui seul porteur de sens multiples au coeur même de la création artistique.

Elle enseigne dans de nombreux stages et écoles internationales en France et à l'étranger. Avec Yves Marc, la compagnie a créé 30 spectacles diffusés dans 60 pays, développant une esthétique en perpétuel renouvellement sur la théâtralité du mouvement aux confins des arts du mime, du théâtre gestuel, de la danse et du théâtre d'objets.

KARL NAEGELEN, compositeur



Diplômé en composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il étudie dans la classe de Robert Pascal, Karl Naegelen complète sa formation à la Musikhochschule de Hambourg et participe à plusieurs masterclasses, notamment à Berlin avec Georges Aperghis. Il est lauréat de la bourse de la fondation Salabert en 2006. Il écrit pour l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Résonance Contemporaine, le Quatuor Béla, l'Ensemble Linea,... Ses pièces sont jouées dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Privilégiant les échanges avec les interprètes sur le long terme, il

collabore régulièrement avec le pianiste Wilhem Latchoumia et le duo Eve Risser et Joris Rühl.

Il crée également la musique de différents projets scéniques ; parmi ceux-ci, *Le dimanche les fleurs poussent plus vite* (2006) du jongleur Martin Schwietzke, *Un nuage sur la terre* (2009), spectacle sensoriel jeune public d'Adèle Ogier, *Microméga* (2013), opéra jeune public mis en scène par Laurent Dupont. Il compose également pour différents projets à dimension pédagogique.

Fasciné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, Karl Naegelen cherche notamment à préserver dans l'écriture la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale. Il est depuis 2011 compositeur en résidence dans les Conservatoires d'Annecy et Chambéry.

SANDRINE ROZIER, costumière



Diplômée de l'Institut Français de la Mode en 1993, Sandrine Rozier travaille pendant 5 ans dans le secteur de la mode et du textile auprès de Dries Van Noten et Yves Saint Laurent à Paris, Betty Jackson à Londres, ou encore au Musée des Tissus de Lyon. En 1998, elle quitte Paris et se forme à la création de costumes pour le spectacle. Par le biais de Michel Garcia et de Dominique Cardon, elle découvre les teintures naturelles qu'elle pratique et enseigne depuis 1999.

Elle se consacre à la conception de costumes pour le théâtre, la danse et le cirque notamment pour *Arche Dreams* de **Sumako Koseki**, *Rainbow*, de **Jérôme Thomas**, *Ola Kala des Arts Sauts* (2005). Pour *Dédale* de Laurent Gachet à l'**Académie Fratellini** en 2007, elle propose des costumes issus de traditions textiles de différents pays et leurs teintures à l'aide d'extraits végétaux. Dès lors, sa démarche reçoit le soutien de la division des arts et de l'entreprise culturelle de l'**UNESCO** et se décline désormais dans chaque projet : *le Salon du chocolat fait son cirque* chorégraphié par **Karine Saporta**, *Le poids de la peau* de **Lonely Circus**, la scénographie de *l'Ecume de l'air* de **Martin Schwietzke** ou encore l'indigo des costumes de *Sur la route des Colporteurs*. En 2010, elle collabore au spectacle *Paperlapap* de **Christoph Marthaler**, *Ma Cage pour une Prairie* de **Laurent Barboux et Olivier Tchang-tchong**, *Demimolle* de **Jacques Schneider** et **Valérie Dubourg**. Dernièrement, elle crée les costumes de la **Cie les Nuits Partagées** pour *Résistances, féminin pluriel* (théâtre-danse), la compagnie **Azein** pour *La vie tendre et cruelle des animaux sauvages* (acrobatie aérienne), **Les Objets Volants** pour *Liaison Carbone* et le concert cirque *Soritat* de la **Cie Timshel** en janvier 2014.

Bernard Revel, éclairagiste



Bernard Revel travaille depuis le milieu des années 80 sur de multiples projets comme éclairagiste et parfois scénographe. Co-fondateur en 1990 avec le metteur en scène Olivier Morin de la Cie Lhore-Dana, il suivra ensuite plusieurs créateurs dans la plupart de leurs projets, notamment avec Jérôme Thomas de 1994 à aujourd'hui, ou Roland Auzet depuis 2008.

Il travaille aussi à de nombreuses collaborations avec entre autres, la Cie Vent d'autan, Jeanne Mordoj (*éloge du poil* en 2007), la chorégraphe Sophie Carlin, le Turak Théâtre- Michel Laubu (pour *à notre insu*) ou encore avec Mathurin Bolze et la Cie XY pour leur projet *In Situ* (création au Théâtre des Célestins puis Marseille-Provence 2013).